1

bforte ce 20. 7.bre 1776 :

Monsieur

en Redigeant l'observation au sujet de laquelle vous me faites l'honneur de demander des eclaircissement. j'ay suivi a peu près la marche qu'avoit tenue la maladie. vous pourrez remarquer par sa lecture quel doit être mon Embaras — pour établir un jugement sur son origine, sur sa nature, sur son siege, ses progrés, &c. un vaste champ s'offroit à mes meditations. si j'eus matière a former des presomptions je ne pus établir que peu de certitude et encore étoit il tard. cette reflexion faite je reponds par accolade aux cinq — questions que vous proposez

1° — Vous avez, dites vous, reconnu
= que le pus venoit de
= l'articulation de l'humerus par la
= maniere dont il s'echappoit, mais
= vous dites pas quelle est cette maniere

a l'ouverture de l'abcés j'ay presumé, sans oser assurer que portie du pus — prevenoit de l'articulation de l'humerus, parceque l'évacuation d'un beau pus quoy qu'a bondante, n'en ayant pas tari la source il sembloit que le pus subsequent avoit quelque chose de fluide, sanieux et — odorant comme il est ordinaire aux suppuration des articles. D'ailleurs en portant la main a l'exterieur sur toute la partie du bras correspondante a l'abcés, soit sur les chairs, soit les os, je n'estimai

ARC 41 n° 90

par les Resistances telles quelles auroient du être dans la supposition de la non communication puisque, comme porte l'observation, en élevant doucement le bras je sortis l'humerus hors de sa cavité, ou ce qui revient au même une luxation que j'estimai de cause interne et complette. ce mouvement quelque leger quil fut donna lieu a la sortie d un reste de fluide nouveau sujet de presomptions ce furent ces presomption qui dans les momens suivans me determinerent a l agrandissement de l ouverture. Des lors je pus voir par le tact passer en certitude ce qui netoit auparavant que conjecture.

2.d

- parceque élevant doucement le bras
= vous sentites que la tête de l'os
= étoit hors de sa cavité: dans ce cas
= cette partie étoit luxée et il
= devoit y avoir des signes de
= son deplacement dont vous n'avez
= pas parlé.

La luxation etoit frappante; aussi ai je cru difficile d'ajouter des signes de son Existance plus positifs que ceux que l'observation mentionne, puisqu'ils étoient tirés du sentiment de la main avant la seconde ouverture et de celui du tact ensuite. j'aurois peutêtre prevenu les demandes de l'academie en disant qu'elle etoit inferieure: ce qui se connoissoit 1.° par la facilité avec laquelle la tête de l'os se presentoit sous l'aisselle; ou elle prominoit tandis que l'apophise acromion faisoit saillie et avoit sous elle une depression 2.° par le deffaut de Resistance de la part

Du deltoïde et sous Epineux quand
j'essayois de porter le Bras devant en dédans
occasionné par l'affaissement de ces muscles.
en Raisonnant des causes prédisposantes,
j'aurois pu ajouter a celles ordinaires a ce genre
de Luxations, Le vuide qui se fit lors de
l'evacuation du pus: en effet ce Liquide
avoit été abondant: il avoit sejourné
Longuement non seulement sous les fibres
du deltoïde ou il se Rendit d'abord sensible
mais vrai semblablement avoit il macéré
Les Environs de l'articulation. une fois Evacué,
on sent assez que la tête de l'humerus a du
par cette double cause, L'evacuation du pus
et la maceration des environs de l'articulation
se trouver plus distante du point
correspondante de la cavité glenoïde et
s'échaper sous l'aisselle attendu le
peu d'efforts qu'offroient alors les resistances,
mais je crois superflus de charger l'observation
de Raisonnement que l'academie n'auroit
peutêtre pas agrées et d'appesantir sur
une maladie, ou plutôt un accidens, qui
n'avoit Rien de surprenant après ce qui
avoit été écrit des progrès du depot.
pouvoit on meconnoitre l'abreuvement de
La capsule, Le Relachement des ligamens &c
après un sejour qui n'avoit pu être

que donc d'une abondante quantité de pus sous l'étendue des plus puissants des muscles qui enveloppent cette jointure. cette maladie ne m'effraya donc point: elle était de facile réduction et je la regardai comme l'effet momentané d'une cause ancienne; qui cesseroit de lui même si j'étois assez heureux pour obtenir la guerison du depot avec carie et la tension requise des ligamens de l'article.

3e

En portant le doigt dans la playe vous avez senty une carie considerable à la tête et au col de l'humerus, et dans la suite cette carie fut exfoliée. mais cette exfoliation s'est-elle faite en une fois ou en plusieurs? d'ailleurs l'academie desireroit voir les pieces d'os qui se sont detachées.

Je stipulai qu'il y avoit carie à la tete et au col de l'humerus par les asperités sensibles au tact. ce sens me fit distinguer aussi plusieurs petits trous, d'où emanoit une sanie de couleur noiratre et d'odeur fetide qu'elle communiquoit aux plumaceaux et à l'appareil. je ne reconnus que fort tard l'ouvrage de l'exfoliation. elle se fit d'une maniere peu sensible et en de si petits fragmens que je n'ai pu les conserver. il y a même lieu de presumer que cette exfoliation n'a été vraiment complette que lors que le traitement antivenerien

4°

après cette exfoliation qui
auroit du être un acheminement
a une prompte guerison, la maladie
devoit encore avoir assez de force
pour vous engager a remonter
a sa cause qui pouvoit y avoir
donné lieu et pour que vous
vous soyez cru obligé d'administrer
un traitement anti venerien
qui a terminé la cure.

eut suffisament amorti le
principe qui entretenoit la carie.

Lorsque j'ai dit que l'os s'exfolia
je n'ai point entendu parler qu'il fut
exfolié; moins encore qu'il le fut
complettement, j'ai voulu faire
remarquer qu'après tout de scenes
differentes et entr'autre après celle
d'une suppuration rappellée dont
la suppression m'avoit beaucoup
allarmé, j'eus le contentement de
voir cet ouvrage de la nature
s'annoncer et me promettre une
guerison, dont j'avois toutefois
desesperé. cet ouvrage ne s'operant
que lentement et n'apportant pas
avec lui tout le succès dont je m'étois
flatté, je me vis obligé de dresser
de nouvelles batteries et pour ce
de chercher du côté du blessé
des instructions plus cathegoriques.
ses reponces aux diverses questions
que je lui avoit faites, ne m'avoint
jamais permis de suspecter un virus
venerien. il pretendoit constamment
n'avoir rien a se reprocher de ce [illegible]

Des femmes; et même dans l'inquiétude ou m'avoit plongée l'opiniatreté de sa maladie s'il vint enfin a me faire l'aveu d'un commerce impur, il ajouta avoir été frictionné a montpellier et Bien queri. j'avois enconsequence été plus porté a Regarder cet abcès sous tout autre Rapport, par Exp. comme la crise d'une fievre maligne dont les terminaisons varient beaucoup en corse; comme un depot scorbutique &c. ce ne fut qu'en Egard a l'insuffisance du traitement Local; au peu de fondement d'une crise, du principe scorbutique &c. Enfin a un aveu encore équivoque, du malade que j'entrepris l'anti Venerien. si ce malade eut eu quelque interet de deguiser son état, il y a Lieu de croire que j'eusse entrepris Le traitement plutôt.

5.°

enfin vous ne dites Rien de l'etat du Bras malade après qu'il a été queri et l'on ne sait s'il a Repris de La mobilité, ou s'il est Resté soudé avec l'omoplate.

Le Bras queri était d'un tiers moins gros que l'autre dans les premiers mois qui suivirent La guerison et privé de mouvement. je fis des frictions seches; j'appliquai des flannelles imbibées d'huile D'amande douces: Le Bras augmenta de quelque chose en volume. Le convalescent peut Le mouvoir a hauteur de poitrine

moyennant le secours de l'autre bras. l'articulation revint ~~du haut bas~~ dans son état naturel
à le près du peu de mobilité dont
j'attribuai la cause plutôt à l'inertie
des fibres musculaires qu'aux suites
de la luxation et de la carie.
je l'envoyai pour cette raison aux
eaux de Digne en provence et depuis
cette époque je n'en ai plus entendu
parler; au surplus loin d'avoir jamais
soupçonné la soudure de la tête de
l'humerus avec l'omoplate, j'ai plutot
craint je le repete que le relachement
longtems soutenu des ligamens n'eût
trop distantes les extremités correspondantes
de ces deux os pour agir l'une sur
l'autre convenablement à cet espece de
jointure. Lors même que j'ai reflechi
sur le sort de cette jointure, il
m'a semblé que le depôt, ainsi
que le principe venerien avoient
principalement porté leur coup
sur les dependances du bras
où il paroissoit s'être concentrés
en épargnant celles de l'omoplate.

C'est d'après cette idée que je formai ma seconde demande — si l'extirpation du Bras que plusieurs praticiens n'auroient pas fait dificulté de consailler, auroit pu être suivie d'une entiere guerison sans mettre le mercure en usage.

je suis avec un très profond Respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissent serviteur

Le Moulin fr.

a M. Sabatier commissaire de l'academie, a l'hotel des invalides. f.